

ÉDITORIAL

14 janvier 1999

Pour la région du Haut-Saint-François

1999 : TAILLER DANS LE NEUF !



**par Jean-Paul
GENDRON,**
*président
du journal*

Nouvelle année, nouveaux défis. Au fil des vingt-cinq dernières années, le Haut-Saint-François (HSF), de gré ou par obligation, s'est doté de structures et d'organisations qui lui ont tant bien que mal donné une personnalité.

La MRC, comme instance politique, a mis du temps à se défaire du vieux capot confortable mais démodé de l'ancien comté municipal de Compton et, un peu tardivement, en est arrivé à se conformer aux édits gouvernementaux sur l'aménagement et l'urbanisme. Côté développement économique, l'ex-CDER a pataugé une bonne douzaine d'années dans les délires de son financement et de ses orientations industrielles ; après le pénible consensus de 1997 duquel se dégageait une formule hybride propre au HSF, le gouvernement du Québec a imposé le CLD, formule stéréotypée où le prêt-à-porter unique doit habiller tout le monde. Cheminement différent à la SADC, où l'approche affairiste à courte vue a cédé la place au développement global du milieu, notamment en raison de la marge de manoeuvre autorisée par le bailleur de fonds fédéral. Chez les chambres de commerce, il y a eu ressaisissement ; East Angus et région a pris une longueur d'avance en se dotant d'une permanence et en priorisant un dossier à long terme : le centre-ville.

D'autres organismes ont agi en vue d'un meilleur positionnement face à l'avenir. La Société d'Histoire et du Patrimoine en arrivera bientôt, nous l'espérons, à s'assurer un minimum vital pour sa survie. Notre dizaine de médias communautaires prend racine et fait sa part dans l'exercice de la démocratie locale. Loisirs Cookshire outrepassa son mandat et verse dans le développement industriel ; heureuse initiative certes, mais qui camoufle l'incurie d'autres structures. Pour l'ensemble de l'action communautaire du HSF, il importe maintenant de savoir qui fait quoi au juste et combien d'organismes sont-ils ?

Pour les structures « jumbo », la Commission scolaire a bien saisi les avantages de son regroupement avec ses voisines et la pertinence des formations qualifiantes. Pour le CLSC-CHSLD, il est temps que le débat sorte du béton et de la localisation des services pour être centré sur l'effet structurant de ses prestations. Le directeur-général de cet organisme en est-il le seul porte-parole officiel ?

Cernant les fusions municipales, il semble bien que le HSF a fait le plein. De 24 à 17 municipalités en moins de trois ans, sur un territoire aux 50 clochers (catholiques et protestants confondus), faut le faire. Le renforcement ou l'usure du leadership municipal va continuer son œuvre ; déjà un axe manifeste plus de solidarité que les autres : la 112. Quel est le poids politique des autres secteurs géographiques du HSF : Cookshire-Eaton-Sawyerville, Scotstown-La Patrie-Chartierville, St-Isidore ?

Ce qui doit être véritablement neuf dans le HSF en 99, ce sont des défis auxquels nous sommes peu habitués, défis intangibles mais réels dont la relève nous sortira de notre marginalité trop souvent signalée dans les rapports et bilans socio-économiques estriens : 1) leadership politique et économique rassembleur ; 2) cohésion des structures et des territoires ; et 3) vision juste et à long terme des élites locales.

COMMENTAIRE-FLASH SUR L'ACHAT LOCAL Si le sens du client, qu'il soit un ti-coune ou une grosse corporation, s'applique plus que jamais aux entreprises de commerce et de services, il en va de même pour les grossistes et autres fournisseurs en gros auprès de leur clientèle de détaillants. Qui que nous soyons dans la chaîne commerciale, il est très risqué de discriminer les acheteurs de bout de ligne.